

Veille Coronavirus du SER de Londres

2 avril 2020

Ci-dessous les nouveaux éléments liés à l'épidémie de Covid-19 au Royaume-Uni :

1. Evolution épidémiologique

Au 2 avril, 163 194 personnes ont été testées au Royaume-Uni et 33 718 (+4 244) ont été diagnostiquées positives au Covid-19. Au 1^{er} avril, 2 921 (+569) personnes étaient décédées au total.

2. Mesures nouvelles

La Financial Conduct Authority a proposé de geler temporairement les remboursements de cartes de crédits et d'emprunts pour les ménages dont les revenus avaient été réduits par la crise de Covid-19. Les paiements des factures pourraient être retardés de trois mois, avec l'ajout d'un découvert bancaire de 500 £ sans intérêt. Si la mesure était approuvée, elle pourrait être mise en place dès le 9 avril.

Alok Sharma, président de la COP 26 et ministre de l'Economie, de l'Energie et de la Stratégie industrielle (BEIS) a annoncé dans la soirée du 1er avril **le report de la Conférence des Parties (COP 26) qui devait se tenir à Glasgow (Ecosse) du 9 au 19 novembre 2020 et qui pourrait désormais se tenir en 2021.**

3. Impact économique et financier

950 000 personnes ont postulé au *Universal Credit* (allocations sociales) au cours des deux semaines suivant le discours du 16 mars de B. Johnson demandant aux britanniques de rester chez eux. Cela représente une demande près de 10 fois supérieure à la normale. Si toutes les demandes d'accès aux allocations sociales représentaient une perte d'emploi, cela signifierait une hausse du taux de chômage à 6,7 % contre 3,9 % au début de cette année. La hausse des demandes pourrait également provenir de personnes ayant perdu une part de leurs revenus car ils travaillent moins d'heures ou des personnes ayant cessé de travailler pour la période de la crise, et ne correspondrait donc pas forcément à une hausse du taux de chômage. Selon [Capital Economics](#), si le taux d'inscription au *Universal Credit* continuait d'augmenter à ce rythme, le taux de chômage britannique pourrait être supérieur à 10 % d'ici mi-avril, un niveau non-atteint depuis 26 ans.

Selon la British Property Federation, les propriétaires de locaux commerciaux britanniques n'auraient reçu que le tiers des loyers trimestriels dus au T1 2020, estimés à 2,5 Md£.

L'institut national de statistiques britannique (ONS) a indiqué qu'il aurait des difficultés à produire des données économiques fiables au cours des prochains mois, car les mesures de confinement contraignent les méthodes d'enquête habituellement utilisées. Parmi les mesures les plus attendues, la croissance, le taux de chômage et l'inflation seraient concernés. En parallèle, l'ONS a mis en place trois enquêtes en ligne afin de collecter des informations plus rapidement sur l'état de l'économie pendant la crise de Covid-19.

4. Analyse sectorielle / entreprises

National Express va provisoirement suspendre tous ses services d'autocars. L'entreprise britannique de transport d'autocars a déclaré qu'elle interromprait son réseau national à partir du dimanche 5 avril à minuit. National Express a déclaré qu'elle avait maintenu un réseau limité de liaisons pour aider les personnes à effectuer des déplacements essentiels, mais qu'il n'était "plus viable de continuer à le faire".

Baisse du prix du lait pour les laiteries livrant à la restauration hors domicile : le gouvernement étudie la ré-orientation du lait frais vers le commerce de détail. Au cours des deux premières semaines de mars, la demande de lait au détail a augmenté de 15 à 20 %, tandis que le secteur de la restauration a connu une baisse de 70 %. En temps normal, le marché britannique du lait liquide est divisé à parts égales entre la vente au détail et la restauration. La hausse de la vente au détail ne compense par la baisse de la demande du secteur de la restauration et le prix du lait est en baisse. Ainsi, Freshways, la plus grande laiterie de transformation indépendante du Royaume-Uni, qui livre uniquement pour la restauration hors domicile, a annoncé une réduction du prix de son lait de 2 pence par litre. La laiterie Pensworth a également annoncé qu'elle ne paierait ses éleveurs que 25 % du prix normal du lait jusqu'à ce qu'elle obtienne un prêt d'urgence du gouvernement (Les éleveurs recevront en moyenne 6,25 pence/litre cette semaine et pendant les trois jours de paiement en avril). Dans le même temps, les transformateurs qui approvisionnent les supermarchés ont bénéficié d'une hausse de la demande, Muller ayant annoncé qu'il paierait 1 pence/litre de lait en plus à partir du 1er mai (portant le prix d'achat à 27,25 pence/litre). Un porte-parole du Defra a déclaré que le gouvernement était conscient de la nécessité de réorienter la production en raison de la crise du Covid-19 et qu'il considérait cette question comme une "question d'urgence".
